

Il s'en rapproche tellement . . . , que entre Kaboul, Kachemir, Ladak et Badakhchan, l'Himalaya semble ne former qu'une seule masse de montagnes avec l'Hindoukho et le Thsoug ling.¹ De meme l'espace entre l'Himâlaya et le Kuen-lun est plus reserré par des chaînes secondaires et des masses de monts isolés, que ne le sont les plateaux entre le premier, le second et le troisième systemes de montagnes.

According to Humboldt, two considerable rivers, the Indus and Tsangpo, indicate, in the N. W. and S. E. of the Tibetan plateau-land, a fall the axis of which is situated near the meridian of Djavahir, Lake Manassarovara and Lake Ravana Hrada, and Mount Kailas. Different ranges take their origin from this knot: the range of Kara-korum Padishah stretching to the N. W., north of Ladak, in the direction towards the Ts'ung-ling, and farther, the snowy ranges of Hor (Khor) and Zzang, stretching to the east. The Hor range joins the Kwen-lun in the N. W., and continues eastwards to the Tengri-nor. South of it the Zzang range runs, along the valley of the Tsangpo to the east towards Nien-tsin-tangla.

Humboldt himself was quite aware of the provisional character of the orographic system he has described in the passages quoted above:

En attendant le moment ou M. Klaproth répandra une nouvelle lumière sur cette étude par un ouvrage special, le tableau que j'ai présenté plus haut, des quatre systèmes de montagnes qui se dirigent de l'est à l'ouest, et dont le savant que je viens de nommer a fourni une grande partie des matériaux, ne sera pas sans utilité.

To the little map (Pl. XXIX) accompanying his memoir, Humboldt has the following interesting note, proving that he has made use of the most important material existing at his time, and has not contented himself with constructions of his own:

La carte des chaînes de montagne et des volcans de l'Asie intérieure jointe a ce mémoire, n'est qu'une ébauche destinée a faciliter l'intelligence de cet écrit. Les bases de mon travail ont été, autant que la petitesse de l'espace me l'ont permis, *l'Asie gravée par M. Berthe* en 1829; la petite *Carte de l'Asie centrale* de Klaproth, qui se trouve dans le Tome II des *Mémoires relatifs à l'Asie*; la carte de l'intérieur de l'Asie, en russe par Pansner; la carte du voyage de Meyendorff en Boukharie; la carte de Waddington jointe aux *Mémoires du Sultan Baber* (en anglais); l'esquisse d'une partie du step des Kirghiz par Meyer, dans le voyage de Lédebour à l'Altaï; enfin quelques cartes et des itinéraires

¹ In his *Analyse critique* of Humboldt's *Fragmens*, LARENAUDIÈRE gives a good review of the great German scholar's orographical system:

Le systeme du Kuen-lun commence a l'ouest, selon M. de Humboldt, au Thsoug-ling, monts des Ognons ou Bleus Le Kuen-lun se rattache a la chaîne transversale du Bolor Suivant les renseignemens reçus le plateau du Khorassan qui se dirige vers Herat, paraît être plutôt une continuation de tout le systeme du Kuen-lun a l'ouest, qu'un prolongement de l'Himâlaya. Nous arrivons a cette chaîne qui sépare les vallées de Sirinagour ou Gherwal, du Nepal et du Boutan de celles du Tuet, qui semble ne former, a l'ouest, qu'une seule masse avec l'Hindou-koh et le Thsoug-ling — *Nouvelles Annales des voyages*, Tome I, Paris 1832, p. 370. — Three years later the same Journal abandoned this view. In a note to *Voyages par les monts Himâlaya, etc.* par C. JOHNSON 1827 it is said: La grande chaîne de l'Himâlaya s'étend du nord-ouest au sud-est, sur une longueur d'environ 2000 milles anglais. Sa continuation a l'ouest appelée aujourd'hui l'Hindou-Couch ou montagnes de l'Inde, et regardée par M. de Humboldt comme un prolongement du Kuen-Lun, était l'Emodus des Macédoniens, et l'Imaïs de Plin. *Nouv. Annales des voyages*. Tome III. Paris 1835, p. 172.